



L'imagination ne peut s'empêcher de prolonger la ligne qui sillonne la terre ; vers l'avant dans l'espace, mais aussi en arrière dans le temps, pour faire surgir l'histoire de la route et de ceux qui l'ont empruntée.

Robert Macfarlane

Le samedi 9 septembre 2023 : en ce 175^e, sur les traces de nos anciens...

A pied, de La Chaux-de-Fonds aux Hauts-Geneveys (Carnet des courses 2023, *course No 29*, Neuchâtel Rando, La Chaux-de-Fonds, 2022)

1 Chemin faisant

Chemin faisant, il est agréable d'aller de l'avant ; à la rencontre de soi, de nos compagnons de route, des paysages traversés et des personnes rencontrées.

Nous allons - bien sûr - nous livrer à cet exercice bienfaisant mais songer aussi à toutes celles et ceux qui, avant nous, ont foulé les sentiers qui attendent notre passage. Nos anciens les ont parcourus... parfois par plaisir, souvent par devoir ou sous contrainte.

2 Du *Sentier des défricheurs* à la *Chaussée du prince Berthier*

Les premiers sentiers reliant le Val-de-Ruz aux *Noires Joux* jurassiennes sont le fait des défricheurs qui, peu à peu, sont devenus les colonisateurs de terres jusqu'alors inhabitées. C'était il y a fort longtemps.

Il en est un de ces sentiers qui, partant du Val-de-Ruz, rejoint La Chaux-de-Fonds. Il passe par Les Loges, le col de La Vue-des-Alpes, les Prés de Suze, le passage obligé en ouest de la Motte, Boinod, le Mont Sagne, Les Crosettes, le Bois du Couvent et l'actuelle rue du Grenier. C'est celui qui va accueillir nos pas de randonneurs du XXI^e siècle.

Raoul Cop, historien chaux-de-fonnier, a en effet identifié un acte de 1358 signalant une *viez* servant d'accès aux tenanciers de Fontainemelon à la région occupée aujourd'hui par la métropole horlogère.

Au début, les colons gardaient leur résidence principale au Val-de-Ruz puis, peu à peu, s'installèrent à l'année dans nos Montagnes. Mis au bénéfice de franchises accordées par le seigneur de Valangin, ils prirent rang de bien-nommés *Francs-Habergeants*.

Jusqu'au début du XVIII^e siècle, l'économie du Pays de Neuchâtel repose principalement sur les activités agricoles, pastorales et viticoles. Il n'est alors pas encore question de développer des voies de communication reliant le *Bas* avec le *Haut* de la Principauté de Neuchâtel et de Valangin. La modernisation artisanale, industrielle et commerciale prend bientôt un remarquable essor ; avec elle une croissance démographique significative. Et c'est sous la pression croissante des habitants du Haut qu'on envisage bientôt d'apporter des améliorations à nos voies de communication reliant le Littoral aux Montagnes. Celle reliant Neuchâtel à La Chaux-de-Fonds devient primordiale car cette dernière, de village qu'elle était, allait devenir une ville.

Notre éphémère prince Berthier, comprenant bien cet enjeu, a fait construire, de 1807 à 1812, entre Valangin et La Chaux-de-Fonds, une chaussée digne de ce nom et dont nous sommes les héritiers. Notre route cantonale actuelle franchissant la Vue des Alpes découle de la clairvoyance de ce prince français qui nous fut imposé par Napoléon. Son tracé ne suit pas exactement celui du *Sentier des défricheurs* qui est à notre programme.

Entre La Chaux-de-Fonds et La Vue-des-Alpes, on identifie sur la carte Ostervald au 1 : 25'000 (1838 - 1845) l'exact tracé de cette chaussée alors que le chemin initial n'y apparaît qu'aux Crosettes, au Mont Sagne et à Boinod mais, étonnamment, ni à l'envers du Col ni à La Motte.

Donc, dès 1812, le pôle urbain historique du Pays de Neuchâtel était relié au pôle urbain montagnard promis à son essor.

Remarquons qu'en période hivernale la généreuse route de La Vue-des-Alpes offrait parfois aux audacieux voyageurs de joyeuses péripéties. Louis Favre (1822 - 1904), nous en fournit le récit dans *Huit jours dans la neige*, la jolie

histoire du jeune Boudrysan Henri Emonet qui, en décembre 1844, rejoint son ami Virgile Robert des Reprises. Citation :

Lorsqu'on atteignit la rampe des Loges et que l'on ne fut plus protégé par l'abri de la forêt, les tribulations commencèrent. Un amas de neige semblable à une vague énorme coupait la route en travers ; les chevaux enfoncés jusqu'au ventre hésitaient à avancer ; excités par le fouet, ils firent un élan furieux pour vaincre l'obstacle et le traîneau fut culbuté rudement. Henri se trouva soudain enfoncé dans la neige avec une grosse Allemande sur son dos et un énorme particulier du Locle sur l'Allemande ; il étouffait sans pouvoir remuer un seul de ses membres. Le postillon lancé la tête la première ne laissait plus voir que ses jambes qui s'agitaient d'un air désespéré.

3 La Voie révolutionnaire du premier mars 1848

Ce serait un jeu de mot déplacé d'affirmer que la *Chaussée Berthier* a offert aux insurgés républicains une *voie royale* vers Neuchâtel. Disons simplement que cette voie d'inspiration napoléonienne - fortement enneigée en ce mercredi 1^{er} mars 1848 - fut en réalité une *Voie révolutionnaire*, un parcours allant du *Haut* vers le *Bas*, l'itinéraire générateur de notre bonne vieille République dont nous commémorons cette année le 175^e anniversaire.

Nous devons à Gil Baillod, journaliste chaux-de-fonnier bien connu, un récit imagé restituant l'ambiance enfiévrée d'alors et du déroulement des faits. C'était pour marquer d'une pierre blanche le 150^e anniversaire de notre République, au travers d'un bel album agrémenté d'une bande dessinée. Cédons-lui la plume, nous sommes le 1^{er} mars 1848, à 9 h 45, l'effervescence arrive à son comble :

Sur la Place de l'Hôtel de Ville, à La Chaux-de-Fonds, règne une grande animation. Deux corps de troupe sont rassemblés. A l'ouest et au sud de la place, 500 à 600 Neuchâtelois sont aux ordres de Fritz Courvoisier et de son adjoint Numa Girard, les deux officiers sont à cheval. Tous les hommes portent un brassard blanc au bras gauche. Ils forment trois compagnies. Au sud de la place, Ami Girard, flanqué d'Ulysse Cugnier, tous deux montés, est à la tête de quelque 300 Erguéliens.

Deux grands triangles vont se relayer pour ouvrir le chemin car il a neigé toute la nuit. Deux chars suivront la troupe chargés de fromage et de pain pour le ravitaillement.

Un quart d'heure avant le départ, le ciel se déchire et baigne la place de lumière. Le temps était en train de se remettre.

Il est dix heures, il y a foule autour de la colonne, de nombreuses mères et femmes de républicains. On part.

Les hommes marchent à plusieurs de front, serrés contre le vent. Il neige encore. La colonne s'étire sur plus de 300 mètres. Rue de la Combe. Au haut du Reymond, le lieutenant Touchon part en avant, il va occuper le carrefour de La Sagne avec 20 hommes. On ne sait jamais !

Sur le plat de Boinod, le triangle de tête peine : il y a un mètre de neige, le vent souffle fort.

La colonne arrive à La Vue-des-Alpes peu avant midi. Malgré le temps, les hommes ont bien marché. Au col, ils découvrent un ciel bleuissant, le vent nettoie les nuages. Courvoisier ordonne une halte. Il n'est pas décidé à aller vite, soucieux d'avoir des nouvelles de la formation du gouvernement provisoire.

(...)

La colonne reprend sa marche à 13 h 30. Il y a encore plus d'un mètre de neige aux Loges. Les hommes passent Les Hauts-Geneveys sans encombre.

Sur le bord de la route, les patriotes sont acclamés par les gens du lieu et d'alentour.

Une page d'histoire était en train de s'écrire...

4 La mise en état de défense, dès 1939, du col de la Vue-des-Alpes

Il est vrai que l'axe Val-de-Ruz - La Chaux-de-Fonds n'est jalonné d'aucun vestige défensif des temps anciens ; ni château ni poste de garde ou péage. C'est dire combien cette voie de communication est récente, elle part de Valangin, bourg fortifié depuis bien longtemps, pour gagner des terres montagnardes demeurées à l'abri des turbulences guerrières. Et pourtant en ce tragique XX^e siècle, il a

fallu fortifier La Motte, fortifier le col de La Vue-des-Alpes et refortifier Valangin. Des vestiges, encore bien visibles de nos jours, en témoignent. Ceux de la Vue-des-Alpes méritent notre meilleure attention. Le dispositif, constitutif d'un point d'appui fermé, comprenait 8 ouvrages bétonnés et 1'360 m d'obstacles (en béton, en acier ou sous forme d'un réseau de fils de fer barbelés). Une plaque commémorative, à l'entrée de l'hôtel, rappelle la mémoire des citoyens-soldats de la compagnie V/224 dont la mission était de barrer l'axe routier et de tenir le col. C'était pour être prêt au cas où... Il vaut la peine de parcourir à pied les alentours de ce col pour identifier les restes de cette sorte de *château du XX^e siècle* où - sans amertume ni gloriole - nombre de nos hommes ont inscrit plus de 1'000 jours de service actif dans leur livret militaire.

En 1948, on fêtait le centième anniversaire de notre Révolution. On institua une course militaire annuelle qui aura perduré jusqu'en 1986. Le départ de cette course avait lieu à La Chaux-de-Fonds et l'arrivée à Neuchâtel. Son tracé suivait en majeure partie la route cantonale. Dès 1984, la Marche commémorative de la Révolution neuchâteloise a lieu le 1^{er} mars de chaque année. Elle connaît depuis lors un succès grandissant. Tout comme son aînée, elle ne s'écarte pas beaucoup du bitume mais aboutit en gloire sur l'esplanade du Château de Neuchâtel.

Il n'en demeure pas moins que La Vue-des-Alpes est le point de rencontre des gens du *Haut* et des gens du *Bas*, c'est ici qu'ils tentent parfois, aujourd'hui encore, en de grandes occasions, de se rapprocher et d'unir leurs forces.

5 La Voie révolutionnaire des baliseurs de 1998

Le réseau pédestre balisé a, dans notre canton, déjà une remarquable histoire, une histoire qui remonte au 5 avril 1944, date de la création de l'Association neuchâteloise de tourisme pédestre (devenue Neuchâtel Rando en 2007).

C'est ainsi qu'au fil des ans les bénévoles de cette association ont balisé plus de mille kilomètres de voies piétonnes créant tout au travers de notre canton un réseau de randonnée pédestre connecté aux réseaux des cantons voisins. En 1989 ce maillage balisé en jaune a été reconnu d'utilité publique, acquérant ainsi un statut officiel.

Pour commémorer le 150^e anniversaire de notre République, on institua une *Voie révolutionnaire* destinée à s'inscrire dans la trame du réseau pédestre, c'est-à-dire le plus possible en marge du ruban de bitume. C'est ainsi, que le 6 juin 1998, à La Vue-des-Alpes, fut inauguré cet itinéraire didactique en présence du Conseil d'Etat *in corpore*. Longue de 35 km, partant du Locle, la *Voie révolutionnaire* aboutissait initialement sur le site du Musée d'archéologie alors en construction. Aujourd'hui, elle prend fin à la Place Pury rejoignant le *Sentier du Lac* dont une des étapes est le Laténium inauguré en 2001.

6 Les cheminements de nos après-venants

En 2048, lorsque sera célébré le 200^e anniversaire de notre République, la *Voie révolutionnaire*, fidèlement entretenue et balisée, s'inscrira toujours et encore dans notre coin de terre. Elle continuera d'offrir aux marcheurs un parcours attractif entre nos deux villes.

Lorsqu'ils examineront La Vue-des-Alpes, nos après-venants pourront continuer de méditer sur la signification de ce col dans la topographie neuchâteloise, dans son histoire et dans notre conscience collective.

Ils se souviendront qu'elle a été franchie jadis par d'audacieux défricheurs se frayant un passage dans l'épaisse chlorophylle au sein de laquelle l'Homme n'avait encore jamais mis les pieds. Ils se souviendront de toutes celles et ceux qui, à travers les âges, les ont suivis, à pied ou à cheval ; de tous ces convois hippomobiles lancés à l'assaut de la montagne, des diligences postales du XIX^e siècle.

Ils se souviendront, de tous ces innombrables usagers de la route du XX^e siècle, du goudronnage de la *Chaussée Berthier* en 1929, des corrections de tracé apportées après-guerre :

1951, entre Les Loges et La Vue-des-Alpes ;

1953, contournement de La Motte par l'est ;

1968, nouvelle rampe du Reymond avec suppression du passage à niveau.

Ils se souviendront des ouvrages titanesques menés à chef pour se soustraire aux contraintes liées à ce col :

Le percement des tunnels ferroviaires des Loges et du Mont Sagne a rendu possible l'inauguration, le 15 juillet 1860, de la ligne ferroviaire Le Locle - La Chaux-de-Fonds - Chambrelieu - Neuchâtel ; ligne qui a été électrifiée en 1931.

Se souviendront-ils de la halte des Convers ? De cette halte nichée entre les deux tunnels qui a longtemps offert aux promeneurs un point de départ judicieux pour se rendre au Mont d'Amin, à la Vue-des-Alpes, à Tête-de-Ran, à la Roche aux Cros, au sommet du Roc Mildeu orné de son hallebardier légendaire.

Le percement et l'aménagement des tunnels routiers sous La Vue-des-Alpes, de 1987 à 1994, a donné à notre canton une solide colonne vertébrale résolument moderne. Cet ouvrage significatif a été inauguré le 15 novembre 1994.

Jusqu'en 2048, on aura sans doute déjà inauguré la ligne ferroviaire directe Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds ; on aura aussi - sait-on jamais ? - percé un second tube autoroutier. Peut-être que les antiques tunnels ferroviaires auront été ouverts au trafic cycliste. Peut-être que le site de la Vue-des-Alpes aura enfin été aménagé dans l'esprit du *lieu de mémoire* qu'il représente...

Cela étant dit, il ne reste au soussigné qu'à souhaiter à celles et ceux qui seront de la partie le samedi 9 septembre 2023 une jolie balade de La Chaux-de-Fonds aux Hauts-Geneveys en compagnie du soussigné et de Gaëtan Membrez.

Neuchâtel, le 12 janvier 2023

Neuchâtel Rando
Responsable réseau
Léonard Farron

ET POUR ALLER PLUS LOIN :

Anita Frei et Claude Bodmer : *De la Vy d'Etraz au tunnel sous la Vue-des-Alpes*, in *Les Chemins historiques du canton de Neuchâtel*, Office fédéral des routes, Berne, 2003.

Gil Baillod : *Premier Mars*, Editions du 150^e, Neuchâtel, 1998.

Michel Schlup : *Au temps des coches et des diligences*, Editions Attinger, Hauterive, 1984.

Sébastien Jacobi : *Au temps des trains à vapeur*, Editions Attinger, Hauterive, 2007.

Silvio Keller et Maurice Lovisa : *Monuments militaires dans les cantons de Neuchâtel et du Jura, inventaire des ouvrages de combat et de commandement*, Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports, Berne, 1998.

Louis Favre : *Huit jours dans la neige*, Editions G d'entre, Le Locle, 2004.

Collectif sous la direction d'Antoine Grandjean : *Routes neuchâteloises*, Editions Attinger, Hauterive, 1995.

Mirosław Halaba : *Dessine-moi un chemin*, in *Le Pays de Neuchâtel, pas à pas...*, Nouvelle Revue neuchâteloise, La Chaux-de-Fonds, 2019.